

Les conséquences sur le cerveau par rapport au CANNABIS.

Les scientifiques ne connaissent pas encore tout du fonctionnement du cannabis dans le cerveau. Deux récepteurs cannabinoïdes principaux ont cependant été identifiés, les récepteurs dits "CB1" et "CB2", présents dans le cerveau mais aussi dans plusieurs parties du corps. C'est en agissant sur eux que le cannabis provoque euphorie, relaxation et amplification des perceptions. Ensuite, on sait qu'ils sont naturellement liés, dans le cerveau, à une molécule, appelée anandamine, qui agit sur l'humeur, la mémoire, l'appétit, la douleur, les émotions... C'est donc en se fixant sur ces récepteurs que le THC perturbe ces fonctions.

D'autre part, le cannabis, comme presque toutes les drogues, provoque une augmentation de la quantité de dopamine, l'une des substances chimiques reliant les neurones entre eux, dans la zone du cerveau responsable du sentiment de plaisir (le bien-nommé "circuit de la récompense"). De là vient le plaisir ressenti par l'utilisateur, mais également le risque de devenir dépendant, par la recherche répétée de ce plaisir.

Le cannabis facilite la bascule vers la schizophrénie

On ne peut toujours pas affirmer que le cannabis provoque la **schizophrénie**. En revanche, il précipite les sujets fragiles vers cette maladie mentale. Pour cette nouvelle analyse, plus d'une trentaine d'études ont été passées en revue. Le risque de développer des troubles **schizophréniques** augmente de 40% chez les jeunes fumeurs de joints, par rapport à ceux qui n'en ont jamais fumé. Mais ce risque s'élève proportionnellement avec l'intensité de la consommation. Ainsi, les fumeurs réguliers (plus de 100 joints par an, soit environ plus de 2 par semaine) augmentent de 50 à 200% leur risque de souffrir de troubles mentaux (symptômes psychotiques, hallucinations, anomalies de la pensée). Le cannabis est également associé à des troubles de la mémoire, de l'attention, de la motivation à l'origine d'échecs scolaires et d'isolement

> EFFETS & DANGERS DU CANNABIS

Les effets immédiats

Les consommateurs recherchent un état de détente, de bien-être et une modification des perceptions (par exemple, sensation de mieux entendre la musique). Mais les effets recherchés ne sont pas toujours obtenus.

Les effets de la consommation de cannabis sont variables : légère euphorie accompagnée d'un sentiment d'apaisement, légère somnolence. Mais elle peut entraîner aussi parfois un malaise, une intoxication aigüe ("bad trip") qui peut se traduire par des tremblements, des

vomissements, une impression de confusion, d'étouffement, une angoisse très forte.

Le cannabis diminue les capacités de mémoire immédiate et de concentration chez les consommateurs, tant qu'ils sont sous l'effet du cannabis. La perception visuelle, la vigilance et les réflexes sont également modifiés. Ces effets peuvent être dangereux si l'on conduit une voiture ou si l'on utilise des machines (machines-outils par exemple).

Selon la personne, la quantité consommée et la composition du produit, le cannabis peut avoir des effets physiques comme : □>> un gonflement des vaisseaux sanguins (yeux rouges) ; □>> une augmentation de l'appétit (fringales) ; □>> une augmentation du rythme du pouls (palpitations) ; □>> une diminution de la sécrétion salivaire (bouche sèche) ; □>> parfois une sensation de nausée.

A 17 ans, un adolescent sur cinq consomme du cannabis plus de 10 fois dans l'année, et 15% d'entre eux plusieurs fois par semaine.

LES RISQUES RESPIRATOIRES.

La fumée du cannabis contient des substances cancérigènes comme celle du tabac : elle est donc toxique pour le système respiratoire. L'association du tabac et du cannabis entraîne des cancers du poumon plus précoces que le tabac seul. Les risques respiratoires sont amplifiés dans certaines conditions d'inhalation (pipes à eau, "douilles").

Les effets d'une consommation régulière

Certains effets sont loin d'être anodins et révèlent un usage problématique, donc nocif : □>> difficultés de concentration, difficultés scolaires ; □>> préoccupations centrées sur l'obtention et la consommation du produit, isolement social et perte de motivation ; □>> risques pour l'utilisateur et son entourage, liés aux contacts avec des circuits illicites pour se procurer le produit ; □>> chez certaines personnes vulnérables, le cannabis peut engendrer ou aggraver un certain nombre de troubles psychiques comme l'anxiété, la panique et favoriser la dépression. Il peut aussi provoquer l'apparition d'une psychose cannabique : il s'agit d'une bouffée délirante qui nécessite une hospitalisation dans un service spécialisé. Le cannabis est également susceptible, chez les sujets prédisposés, de révéler ou d'aggraver les manifestations d'une maladie mentale grave, comme la schizophrénie.

CANNABIS : LES CHIFFRES D'UNE RÉALITÉ

FRANÇAISE (1/3) CONSOMMATION DÉCLARÉE

Selon les données de l'OFDT, en 2005 la France compte 1,2 million de consommateurs réguliers de cannabis (10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours), dont **550 000 consommateurs quotidiens parmi les 12-75 ans**. Le cannabis est, de loin, le produit illicite le plus consommé par la population française, en particulier chez les jeunes, et surtout les garçons.

1,2 million
de consommateurs réguliers

> **Jeunes de 17 ans, en 2005 [2]**

Au moins une fois dans les 30 derniers jours :

33% des garçons

22% des filles

Usage régulier (10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours) :

15% des garçons

6% des filles

Expérimentation

À 17 ans, un jeune sur deux déclare avoir fumé du cannabis au moins une fois dans sa vie. C'est le produit illicite le plus précocement expérimenté.

L'expérimentation se fait en moyenne vers 15 ans. Les garçons sont davantage concernés et commencent plus jeunes.

Evolution de l'expérimentation du cannabis à 17 ans 1993-2005

